focus Infos
Bimensuel Togolais d'Informations
www.focusinfos.net

PRIX 500 F CFA

Bimensuel togolais d'informations
INTERVIEW ...
POLITIQUE
SPORT
PUB
ARTS
ANNONCES

N°243 |Du 27 février au 11 mars 2020

Réélu

Analyses, chiffres clé, statistiques et cartographie du scrutin

Editorial

Focus Infos N°243 |Du 27 février au 11 mars 2020

Kokouvi Ekpé AGBOH AHOUELETE

LA VICTOIRE ELECTORALE SOURIT A CEUX QUI SE LEVENT TÔT

24 heures après le scrutin, la Commission électorale nationale indépendante (CENI), a proclamé les résultats de l'élection présidentielle du 22 février dernier. Ils donnent Faure Gnassingbé largement vainqueur avec 72,36% des voix, loin devant Agbéyomé Kodjo, arrivé deuxième avec ses 18, 37%. Si une victoire à un tour était le pari des soutiens du président sortant, son ampleur constitue l'une des surprises de la consultation et le franchissement de la barre des 70%, n'a pas fait partie des pronostics les plus optimistes.

C'est dire donc que c'est un plébiscite dont a bénéficié le candidat d'Union pour la République (UNIR) et par voie de conséquence, un cinglant désaveu pour les porte-voix de l'opposition. Qualifiés de soviétique par ceux qui les rejettent, ces chiffres quoique inattendus, sont pourtant la résultante de la conjonction de plusieurs facteurs, y compris nécessairement le bilan dont peut se prévaloir Faure Gnassingbé ainsi qu'une campagne réussie, menée avec méthode. Mais pas que. Ils sont aussi la conséquence des errements d'une opposition divisée et en perte de repères, incapables de se structurer et de proposer un projet économique et social alternatif et crédible pour la communauté. Au surplus, les opposants togolais campent bien trop souvent la cigale de la Fontaine, qui ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. Pour s'exonérer du travail de longue haleine que requiert toute compétition électorale, excuser leur abyssale absence sur le terrain la majeure partie du temps et justifier leur ignorance des réalités du Togo au-delà du contournement de Lomé, les hérauts de l'alternance sans efforts et par l'œuvre du Saint –Esprit sont convaincus que leurs adversaires ne peuvent jamais, oui jamais, gagner une élection.

Que des caravanes traversant quelques heures et quelques contrées du pays tous les 5 ans leur suffisent à venir à bout d'une « machine » réglée comme une horloge suisse et présente sur le terrain de façon permanente.
Que par extraordinaire, une dynamique mise en place en décembre, dont le candidat reste une personnalité controversée quoi qu'on en dise peut, en l'espace de deux mois, réussir à battre le champion d'une formation qui a maillé le territoire national depuis plusieurs décennies.

Comme pour tout et partout, le succès sourit aux lève-tôt, qui abordent ce qu'ils entreprennent avec sérieux et rigueur. Ceux qui continuent de croire et de faire croire que les batailles dont les enjeux de pouvoir en constituent le coeur, peuvent être menées par intermittence, avec de l'approximation et de l'amateurisme, viennent une fois encore d'en avoir pour leurs frais. Les porteurs de slogans éculés et sempiternellement répétés, qui revendiquent comme seul atout maître dans leur combat la lassitude présumée des électeurs, aussi.
Le pire est qu'on peut prendre aisément le pari que la leçon ne sera guère apprise d'ici la prochaine échéance.

Réélu

Ayi d'ALMEIDA

Les résultats provisoires proclamés dimanche dernier tard dans la nuit par la Commission électorale nationale indépendante (CENI) donnent Faure Gnassingbé vainqueur avec 72,36% des suffrages exprimés. Après 2005, 2010 et 2015, c'est le quatrième scrutin présidentiel de rang remporté par le président sortant. Si le score est inattendu, la victoire est tout sauf une surprise, le candidat de l'Union pour la République étant parti largement favori face à des adversaires divisés et en perte de repères.

Il revient de loin. Et pour cela, même s'il a indiqué avoir la victoire modeste, il doit boire du petit lait. Au troisième trimestre 2017, avec l'irruption violente sur la scène politique togolaise de Tikpi Atchadam et du Parti National Panafricain (PNP), beaucoup avaient pronostiqué une fin de règne pour Faure Gnassingbé. Malgré l'assurance qu'il donnait à son entourage que cette énième crise politique n'était que passagère comme ses devancières et qu'il allait y donner une réponse tout aussi politique, certains y compris parmi ses proches se planquaient, tandis que d'autres parmi les plus paniqués, envisageaient de quitter le navire, en perdition selon eux.

Faure Gnassingbé prenant un bain de foule

Depuis, non seulement il a réussi à apaiser les tensions en opérant des réformes constitutionnelles et institutionnelles, sa formation politique a également gagné haut la main les élections législatives et locales entre 2018 et 2019. Le scrutin du 20 février dernier est venu le conforter et confirmer de l'adhésion de la majorité des électeurs au projet d'un nouveau mandat. En effet, l'élection présidentielle avait été annoncée comme un référendum pour ou contre un 4è mandat. Visiblement, c'est le oui qui l'a largement emporté. Le thème d'alternance qui a été au cœur du discours de ses concurrents, tout comme les 15 ans déjà passés à la tête de l'Etat, n'auront pas constitué pour Faure Gnassingbé un handicap.

Bilan positif :

Mais avant tout, le président sortant doit sa victoire à un bilan socio-économique positif. Sur les 5 dernières années par exemple, le pays a connu une croissance régulière de 5,0% en moyenne, de même qu'une augmentation du PIB réel par habitant, établi à 675US $ en 2018 contre 350 US $ en 2005. Grâce aux réformes fusionnant les services des impôts et ceux des douanes et créant l'Office Togolais des Recettes (OTR), le Togo note une amélioration des recettes fiscales et douanières qui s'établissent en 2018 à 560,527 milliards contre 211, 2 milliards en 2008. Le taux d'investissement public qui n'était que de 3,6% en 2006 est passé à 25% en 2018. La pauvreté y a baissé de près de 15% en 10 ans, et la réduction du chômage est de 3,1 points avec une progression de l'emploi passant de 6,5% en 2011 à 3,4% en 2015, et à 1,8 en 2018. L'estimation du taux d'emploi moyen est à 77%, selon des statistiques de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) de 2000 à 2018, taux largement supérieur à la moyenne générale en Afrique subsaharienne (66%) permettant de hisser le Togo au premier rang des pays les plus pourvoyeurs d'emplois de la sous-région.

L'assurance maladie est en outre accessible à toutes les couches socioprofessionnelles.
Se positionnant comme un pays de services et un hub, le Togo a investi dans les infrastructures portuaires. Notamment dans la construction d'un 3è quai, et revendique aujourd'hui en Afrique de l'ouest et centrale, la place de N°1 pour le trafic à conteneurs, de même que pour le transbordement.
La construction d'une nouvelle aérogare d'une capacité de 2.000.000 de passagers par an a permis de moderniser l'aéroport de Lomé, et d'en faire le hub de la compagnie panafricaine ASKY. Le pays a par ailleurs initié toute une série de réformes pour améliorer le climat des affaires et attirer des investisseurs privés. Il a été classé dans le rapport Doing Business 2020 de la Banque mondiale, parmi les 10 premiers réformateurs du monde.

Sur le plan politique et des libertés publiques, le Togo a indéniablement fait d'importants progrès. Il y a quelques années encore, il était régulièrement relégué dans les profondeurs du classement des différents mécanismes de mesure du respect des droits de l'homme et souvent cité dans les rapports d'organisations internationales pour atteinte aux libertés publiques. Même si le pays continue d'être interpellé sur ces questions, la situation socio-politique s'y est beaucoup améliorée. Faure Gnassingbé a réussi à apaiser le climat politique avec un processus qui fut long et souvent laborieux, mais dont les réformes opérées au cours de l'année 2019 constituent le clou principal. Certes, cela ne met pas un terme au débat politique au Togo. Comme partout dans le monde, la vie politique est parfois tendue, surtout à l'approche des élections. Cela dit, l'essentiel des sujets de crispation et de tensions est aujourd'hui évacué.

Un maillage territorial

L'analyse des résultats confirme le maillage méthodique du parti au pouvoir du territoire national. Elle révèle que la formation bleue consolide et renforce ses bastions traditionnels que sont les Savanes avec plus de 88% des voix pour son candidat soit 17% de plus qu'en 2015, la Kara avec 90% des suffrages soit 3% de plus qu'en 2015, et la Centrale avec 91%, soit 12% de plus qu'en 2015. Et des scores records de 99,46% dans le Mô dans la Centrale, 97,27% dans la Binah dans la Kara ou encore 96,37% dans le Kpendjal dans les Savanes.
Considérée jusque-là comme la faiseuse de roi avec ses 20% du corps électoral, la région des Plateaux a cette année plébiscité Faure Gnassingbé avec plus de 80% soit 18% de plus qu'en 2015, donnant ainsi au score national cette ampleur inattendue.

Au surplus, Faure Gnassingbé a enregistré de fortes poussées dans des zones considérées jusqu'alors comme favorables à l'opposition notemment Avé, Vo, Zio, Bas-Mono… qui l'ont porté en tête (lire par ailleurs). De fait, le président-candidat l'emporte dans toutes les préfectures et circonscriptions du pays, de la région des Savanes jusqu'aux Plateaux, ne cédant que Golfe, Yoto et Lacs (d'une très courte tête avec 0,26%) dans la région Maritime à son poursuivant.

Une campagne réussie :

Tous les observateurs l'ont noté : plus que les éditions précédentes, Faure Gnassingbé a véritablement mouillé le maillot cette année. Il a multiplié au quotidien les meetings, prenant plaisir à faire des bains de foule comme jamais on ne l'y a vu. Nouveauté dans sa campagne : les grands raouts étaient précédés ou suivis d'échanges avec les cadres et autres représentants des communautés pour recueillir leurs préoccupations et s'enquérir de leurs besoins. Le candidat-président a mis un point d'honneur à diriger lui-même ces séquences. Plus généralement, le président candidat a fait le choix d'une campagne décentralisée, animée avant tout sur le terrain par des équipes locales autour de thématiques liées aux préoccupations des communautés, identifiées en amont par des enquêtes diligentées plusieurs mois avant l'élection.

Opposition affaiblie

Elle est ensuite la conséquence de la division et des errements d'une opposition en perte de repères, avec des choix pas toujours compris de ses partisans. L'affaire des 30 millions reçus d'Alassane Ouattara, ses engagements non suivis d'effets et ses volte-face ont fini par lasser les électeurs de Jean-Pierre Fabre qui l'ont lâché en rase campagne. L'absence d'un vrai projet alternatif en face du parti au pouvoir, autre que les sempiternels refrains sur l'alternance et le régime cinquantenaire, qui ne parlent pas nécessairement à l'électorat jeune, la génération du concret et des TICs, a enfin constitué un véritable handicap à l'heure des comptes.

COMMISSION ELECTORALE
NATIONALE INDEPENDANTE
(CENI)
Tél: (00228)22 53 61 00 Fax: 22 53 61 02

RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

ELECTION PRESIDENTIELLE 2020
FICHE DE COMPILATION DES RESULTATS DES CELIS

RESULTAT NATIONAL: TOGO

Nombre d'inscrits : 3 614 056

Nombre de CRV : 4 445

Nombre de BV : 9 389

Nombre total de votants : 2 769 287

Taux de participation : 76.63 %

Nombre de bulletins nuls : 85 060

Nombre de bulletins contestés : 4 669

Suffrage exprimé : 2 679 558

SUFFRAGE OBTENU PAR LES CANDIDATS

N°	Candidats	Suffrages obtenus	Taux (par rapport au suffrage exprimé)
1	GNASSINGBE ESSOZIMNA FAURE	**1 938 889**	**72.36 %**
2	KODJO Messan Agbéyomé Gabriel	**492 336**	**18.37 %**
3	FABRE JEAN-PIERRE	**116 685**	**4.35 %**
4	GOGUE Tchabouré	**63 690**	**2.38 %**
5	WOLOU KOMI	**30 577**	**1.14 %**
6	KUESSAN Georges William Assiongbon	**20 599**	**0.77 %**
7	TCHASSONA TRAORE MOUHAMED	**16 782**	**0.63 %**

Résultats provisoires de l'élection présidentielle 2020

La Rédaction

CELI	Nombre total d'inscrits	Nombre total de votants	nombre de bulletins nuls	bulletins contestés	suffrages exprimés	Suffrages par candidat						
						Tchassona Traoré	Wolou Komi	Williams Kuessan	Faure Gnassingbé	Tchaboré Gogue	Jean-Pierre Fabre	Kodjo Agbeyomé
KERAN	54 579	52783	647	22	52114	142	228	180	49 651	725	503	685
BINAH	54702	53502	561	14	52927	164	126	134	51488	82	468	525
DOUFELGOU	45524	43180	672	48	42460	53	105	161	40185	1015	502	419
KOZAH	156443	135674	2689	44	132941	639	1898	517	124525	1326	1269	2767
ASSOLI	28183	26231	1137	12	25082	376	124	145	21793	270	659	1715
DANKPEN	71718	62330	1396	143	80791	105	157	294	54844	222	328	4841
BASSAR	73455	54875	1052	62	53761	248	110	482	47409	1650	1019	2643
GOLFE 1	180 865	108 605	4060	166	104 379	525	1012	646	16429	1157	11580	72830
GOLFE 2	88 590	55 642	2 223	42	53 377	496	831	582	17395	3747	656	29670
GOLFE 3	41 021	30 629	953	241	29434	196	550	143	17877	295	1710	8 663
GOLFE 4	89468	53 973	2 206	22	51 545	336	1054	382	12836	599	7985	28553
GOLFE 5	128881	77 561	3 204	99	74 258	627	1741	571	26939	1392	6664	36324
GOLFE 6	75 939	48 454	2 218	141	460 097	314	520	359	10105	573	4731	29495
GOLFE 7	78 837	46 476	1 925	38	44 513	350	773	429	12295	728	4219	25519
AGOE-NYIVE 1 ,4 ET 6	210 046	145 263	7 609	807	136 849	2323	2785	1315	86062	3185	8356	32823
AGOE-NYIVE 2 ,3 ET 5	73 399	55 082	2 577	218	52 287	441	859	549	30307	1354	4048	15049
AVE	57 846	39 236	883	53	37 300	221	499	406	23888	503	2323	9460
LACS	101 314	64 305	1 414	98	62 793	344	448	774	27668	999	4732	27827
BAS - MONO	33 195	21 681	874	28	20 779	73	83	189	10149	275	1537	8473
YOTO	81 112	50 952	2 040	80	48832	233	504	287	18631	516	1002	27654
VO	89 877	55 299	2 815	170	52 314	327	399	527	25540	800	3573	21148
ZIO	180 361	138 707	5 892	795	132 020	752	1117	1741	85805	2013	7834	32698
CINKASSE	66 690	63 949	881	40	63 038	145	238	289	58 889	1 963	919	585
TONE	149 471	109 742	3 283	213	106 246	558	1211	816	85 636	13 759	2 281	1 995
OTI	50 892	43 910	1 118	84	42 708	235	337	187	37115	2268	611	1955
OTI-SUD	54 843	52 855	1060	48	51 747	153	247	289	48493	1657	342	566
TANDJOUARE	62 387	46 808	1 191	62	45 551	101	114	267	33 389	10 503	404	577
KPENDJAL	34 809	33 687	520	48	33 119	61	66	104	31 916	495	249	228
KPENDJAL-OUEST	48 120	47069	591	40	46 438	126	160	625	43225	1785	284	233
AMOU	60 896	49 089	1 356	63	47 670	177	204	533	39 930	502	2 394	3 930
WAWA	61 232	48 962	1 322	31	47 602	332	720	316	3 7 016	589	2 100	6 535
AKEBOU	36 462	34 863	287	4	34 572	50	162	96	31 563	343	1 069	548
HAHO	123 540	96 182	3.261	54	92 867	342	575	1 009	80 320	1 102	3 236	5 583
KLOTO	77 478	53 922	3 386	110	5 426	566	679	915	27 838	708	3 105	15 905
AGOU	48 314	39 607	1 708	0	37 900	109	291	411	28 892	386	2 966	4766
KPELE	38 897	27 599	1 045	15	28 538	112	99	306	21 373	257	1 609	2712
DANYI	22 177	1118	369	18	16 531	38	81	113	11 677	709	831	3282
OGOU	116 869	80 176	3 175	312	77 689	515	912	851	59 507	1 809	5062	8953
ANIE	78 736	63 940	1 539	57	62 334	506	613	406	56 966	684	1198	1971
MOYEN – MONO	41 412	37 640	873	58	36 709	63	632	269	31 537	180	1280	2528
TCHAOUDJO	103 965	65 166	3712	19	61 465	2260	783	549	45 606	975	2772	6490
TCHAMBA	88 940	77 560	1917	19	75 824	700	5554	663	65 599	898	1645	765
SOTOUBOUA	50892	78 589	228	16	78 345	136	284	264	75955	887	486	553
MO	22 961	24 090	44	0	24 046	5	8	10	23 922	18	18	60
BLITTA	79 073	80 320	399	0	79 921	68	76	150	78 646	137	541	303

M.Tchassona Traoré

Nombre de voix 165 228

0,63 %

Wolou Komi

Nombre de voix 30 577

1,14 %

G. William Kouessan

Nombre de voix 205 98

0,77 %

Faure E. Gnassingbé

Nombre de voix 1 938 889

72,36 %

Aimé T. Gogué

Nombre de voix 63 690

2,38 %

Jean-Pierre Fabre

Nombre de voix 116 685

4,35 %

M. Agbéyomé Kodjo

Nombre de voix 492 336

18,37 %

Chiffres clé et statistiques

La Rédaction

	Election présidentielle 2015	Election présidentielle 2020
Nombre de bureaux de vote	8994	9389
Nombre d'inscrits	3 509 258	3 614 056
Nombre de votants	2 138 438	2 769 286
Taux de participation	60,99%	76,63%
Nombre de bulletins nuls	58 813	85 063
Suffrages exprimés	2 077 897	2 678 557
Préfecture ayant le plus voté	Binah : 83,05%	Mô : 104,92%
Préfecture ayant le moins voté	Yoto : 39,14%	Golfe 7 : 58,95%
Région ayant le plus voté	Kara : 75,47 %	Centrale : 94,18 %
Région ayant le moins voté	Maritime : 53,45%	Maritime : 58,62%
Plus bas score réalise par un candidat	Gerry Taama : 0,21% dans la préfecture de Dankpen	Tchassona Traoré : 0,02 % dans la préfecture de Mô
Plus haut score réalise par un candidat	Faure Gnassingbé avec 93,00% dans la préfecture de Binah	Faure Gnassingbé avec 99,46 % dans la préfecture de Mô
Préfecture ayant le plus de bulletins nuls	Tône : 3 565	Agoenyivé (1-4-6) : 7 609
Préfecture ayant le moins de bulletins nuls	Akebou : 580	Mô : 44
Préfecture où chaque candidat a réalisé son pire score au plan national	FABRE : Tandjouare avec 1,93% GNASSINGBE : Baguida : 12,63% TAAMA : Dankpen: 0,21% GOGUE : Dankpen : 0,25% TCHASSONA :Dankpen : 0,22%	Tchassona Traoré préfecture de Mô avec 0,02% Jean-Pierre Fabre : préfecture de Mô avec 0,07 Gnassingbé : Golfe1 avec 15,74% Agbéyomé : préfecture de Mô avec 0,28 % Tchaboré Gogue : préfecture de Mô avec 0,05% Williams Kuessan : préfecture de Mô avec 0,04% Komi Wolou : préfecture de Blitta 0,10%
Préfecture où chaque candidat a réalisé son meilleur score	FABRE : Baguida: 86,18 % GNASSINGBE : Binah : 93,00% TAAMA : Doufelgou :2,66 GOGUE : Tandjouaré : 46,91% TCHASSONA : Tchaoudjo : 3,53 %	Gnassingbé : préfecture de Mô avec 99,46 % Agbeyomé dans le Golfe 1 avec 69,77 % Fabre dans Golfe 4 avec 15,43% Wolou : préfecture de Tchamba 7,32% Tchassona:Tchaoudjo 3,68% William Kuessan : prefecture de Kloto avec 1.81%. Tchabore Gogue : préfecture de Tchaoudjo avec 11,59%
Préfecture où il y a eu le plus grand écart entre Gnassingbé et Agbéyomé	Agbéyomé n'était pas candidat en 2015	Préfecture de Mô avec 99,46% pour Faure Gnassingbé et 0,28% pour Kodjo Agbéyomé
Préfecture où il y a eu le plus petit écart entre Gnassingbé et Agbéyomé	Agbéyomé n'était pas candidat	Préfecture des Lacs où Agbéyomé a obtenu 44, 32% et 44,06% pour Faure Gnassingbé

Cartographie de l'élection

La Rédaction

Tableau des votes par région

	Région des Savanes	Région de la Kara	Région centrale	Région des Plateaux	Région Maritime
Nombre d'inscrits	467 212	484 604	345 831	739 681	1 510 751
Nombre de votants	398020	428575	325 725	584 694	885 614
Taux de participation	85,19%	88,44 %	94,18 %	79,05 %	58,62%

Score des candidats par région

	Tchassona Traoré	Wolou Komi	Williams Kuessan	Faure Gnassingbé	Tchabor é Gogue	Jean-Pierre FABRE	Gabriel Kodjo Agbéyomé
Région des Savanes	0,35 %	0,61%	0,66%	87,09%	8,34%	1,30%	1,57%
Région de la Kara	0,39%	0,62%	0,43%	88,59%	1,20%	1,07%	3,08%
Région centrale	0,99%	2,09%	0,51%	90,65%	0,91%	1,70%	2,55%
Région des Plateaux	0,54%	0,89%	1,00%	88,74%	1,06%	4,70%	10,55%
Région Maritime	0,55%	0,98%	0,58%	43,29%	2,25%	7,47%	44,37%

LA ROUTE A SON HEROS
LE NOUVEAU RAV4
cfao MOTORS
Bd Eyadema, BP 332 Lomé
Tél.: 22 23 31 00
cfaotogo@cfao.com
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
TOYOTA

Tableau comparatif des résultats ANC et MPDD

		POURCENTAGE OBTENU (%)	
	CELI	ANC 2015	MPDD 2020
REGION DES SAVANES	CINKASSE -TONE	4,76	1,40
	OTI- OTI SUD	10,11	2,84
	TANDJOUARE	1,9	1,27
	KPENDJAL-KPENDJAL OUEST -	3,45	0,60
REGION DE LA KARA	KERAN	5,97	1,31
	BINAH	5,21	0,99
	DOUFELGOU	3,95	0,99
	KOZAH	5,43	2,08
	ASSOLI	24,00	6,84
	DANKPEN	24,49	7,96
	BASSAR	12,97	4,92
REGION CENTRALE	TCHAOUDJO	32,66	10,56
	TCHAMBA	14,40	1,01
	SOTOUBOUA	7,75	0,71
	MÔ	Nouvelle préfecture	0,28
	BLITTA	10,26	0,38
REGION DES PLATEAUX	AMOU	33,15	8,24
	WAWA-AKEBOU	35,03	7,66
	HAHO	33,37	6
	KLOTO -KPELE	57,29	20,93
	AGOU	42,61	12,57
	DANYI	50,32	19,62
	OGOU- ANIE	45,19	7,34
	MOYEN-MONO	39,64	7,43
	EST-MONO	11,04	1,48
Région Maritime	GOLFE 1-2-3-4(ancienne Lomé commune)	71,48	52,25
	GOLFE 5-6-7 et AGOE-NYIVE 1-2-3-4-5-6(ancien Golfe)	42,53	44,29
	AVE	57,50	27,36
	LACS -BAS-MONO	76,71	46,55
	YOTO	25,79	56,63
	VO	62,84	40,43
	ZIO	49,80	24,77
Diaspora	CAI France		0
	CAI USA		0
	CAI GABON		25,78
	CAI MAROC		0
	CAI NIGERIA		30,43
	CAI RDC		29,17

Taux de variation du nombre de votants et des suffrages exprimés

		Nombre des votants			Suffrage exprimés		
Régions	Préfectures	2015	2020	Variation en %	2015	2020	Variation en %
Savanes	CINKASSE-TONE	123417	1161091	40,73	118 653	169284	42,67
	OTI-OTI SUD	64815	96765	49,29	62 262	94455	51,70
	TANDJOUARE	43957	46808	6,48	42 882	45551	6,22
	KPENDJAL-KPENDJAL-OUEST	61341	80756	31,65	59 352	79557	34,04
Kara	KERAN	34512	52783	52,94	33437	52114	55,85
	DOUFELGOU	34439	43180	25,38	38375	42460	10,64
	BINAH	40354	53502	32,58	39525	52927	33,90
	KOZAH	116213	135674	16,74	114044	132941	16,56
	ASSOLI	20574	26231	27,49	19946	25082	25,74
	BASSAR	46789	54875	17,28	45174	53761	19,00
	DANKPEN	49597	62330	25,67	47743	80791	69,22
Centrale	TCHAOUDJO	66783	65166	-2,42	65 333	61465	-5,92
	TCHAMBA	48705	77560	59,24	47 115	75824	60,93
	SOTOUBOUA	78185	78589	0,51	76 768	78345	2,05
	MÔ	Nouvelle préfecture	24090		Nouvelle préfecture	24046	
	BLITTA	53686	80320	49,61	52 523	79921	52,16
Plateaux	AMOU	39425	49089	24,51	38 376	47170	22,91
	WAWA	39892	48962	22,73	39 071	47602	21,83
	AKEBOU	Nouvelle préfecture	34863		Nouvelle préfecture	34572	
	HAHO	64587	96182	48,91	61 298	92867	51,50
	KLOTO	45835	53922	17,64	44 866	5426	
	AGOU	28 469	39607	39,12	27 609	37900	37,27
	KPELE	Nouvelle préfecture	27 599		Nouvelle préfecture	28538	
	DANYI	15103	16918	12,02	14 725	16531	12,264
	OGOU	58583	80176	36,85	56 452	77689	37,61
	ANIE	Nouvelle préfecture	63940		Nouvelle préfecture	62334	
	MOYEN-MONO	19560	37640	92,43	18 881	36709	94,42
	EST-MONO	Nouvelle préfecture			44 073		
Maritime	GOLFE 1.2.3.4 (ancien Lomé Commune)	288029	248849	-13,60	282865	238735	-15,60
	AGOE 1.2.3.4.5.6 (ancien GOLFE)	234858	200 345	-14,69	230274	189136	-17,86
	AVE	28 655	39236	36,92	27 701	37300	34,65
	LACS	58 402	64305	10,10	56 730	62793	10,68
	BAS-MONO	Nouvelle préfecture	21681		Nouvelle préfecture	20779	
	YOTO	34 603	50952	47,24	32 716	48832	49,26
	VO	46 081	55299	20,00	44 354	52314	17,94
	ZIO	96 747	138707	43,37	93 691	132020	40,91

Les bastions de l'opposition sont tombés

Ayi d'ALMEIDA

Jean-Pierre Fabre qui fut le principal challenger de Faure Gnassingbé lors des élections présidentielles de 2010 et 2015 y réalisait ses meilleurs scores, et avant lui Bob Akitani et Gilchrist Olympio. Depuis le 22 février dernier, ces zones considérées comme des bastions de l'opposition sont tombées dans l'escarcelle d'UNIR et du président sortant : Zio, Avé, Vo, Bas-Mono dans la région Maritime.

De fait, alors qu'il y a obtenu 41,76% en 2010 et 45,90% en 2015, arrivant à chaque fois deuxième derrière Jean-Pierre Fabre avec ses 46,98% et 49,80%, Faure Gnassingbé est cette fois-ci arrivé en tête dans le Zio avec plus de 64% des voix. Même performance dans le Vo où il arrive en tête avec 48,98% (lire par ailleurs).

Dans l'Avé, il fut crédité de 38,51% en 2010 et 39,99% en 2015 devancé à chaque fois par Jean-Pierre Fabre. Le 22 février, il y est arrivé en tête avec également plus de 64% des suffrages. Dans le Bas-Mono, il prend la première place avec 48,84%, dépassant son poursuivant de plus de 8 %. Il ne perd que d'une courte tête dans les Lacs où il obtient 44,06% contre 44,32% pour Agbéyomé Kodjo, arrivé premier.

VO, le symbole des bastions conquis

Ayi d'ALMEIDA

La préfecture de Vo fait partie des bastions de l'opposition dans la région Maritime, à l'instar de Zio, de l'Avé ou encore du Bas-Mono, désormais conquis par Faure Gnassingbé. Avec 48, 82% des voix, il arrive largement en tête dans cette circonscription électorale , devançant son poursuivant Agbéyomé Kodjo de près de 8 points et Jean-Pierre Fabre de plus de 40 points.

COMPARAISON RESULTATS (EN %)		
2010	2015	2020
CANTON DE ANYRONKOPE		
37,93	28	46
CANTON DE VOGAN		
25,50	29	40
CANTON DE SEVAGAN		
38,54	27	64
CANTON D'AKOUMAPE		
38,92	43	67
CANTON DE DAGBATI		
39,79	53	66
CANTON DE HAHOTOE		
31,45	24	50
CANTON DE TOGOVILLE		
25,34	23	46
CANTON DE KOUTIME		
25,82	36	51

Les résultats du candidat d'Unir dans cette zone sont en constante progression. En 2010, il y avait obtenu 27,45% de voix et 34,57% en 2015. Entre les trois scrutins, il y a donc progressé de plus de 21 points. Les élections intermédiaires (législatives 2013 et 2018 et locales 2019) confirment par ailleurs cette tendance. A l'inverse, l'ANC y est en chute libre. Alors que Jean-Pierre Fabre y a effectué 51,68% en 2010 puis 62,84% en 2015, il n'y a obtenu cette année que 6,83%.

La ministre Victoire Tomégah-Dogbé avec quelques millitants dans le Vo

Dans les détails, le président sortant a progressé dans tous les cantons entre 2010 et 2020, l'emportant dans 8 sur 10 cette année; seuls Dzrekpo et Mome lui ayant échappé. Ainsi par exemple, alors qu'il obtenait 37,93 en 2010 et 28% en 2015 à Anyronkopé, il y a réalisé un score de 46% cette année. A Vogan, ses résultats étaient de 25,50 % en 2010 et 29% en 2015. Ils sont de 40% en 2020. A Sévégan, il a obtenu 38,54 % en 2010 et 27% en 2015, contre 64% en 2020. A Akoumapé où il a fait un de ses meilleurs résultats dans la zone avec 67%, il n'y avait obtenu que 38,92% en 2010 et 43% en 2015.

A Dagbati, son score était de 39,79% en 2010, 53% en 2015 et est de 66% en 2020. Dans le canton de Hahotoè, il était de 31,45% en 2010 et 24% en 2015, contre 50% en 2020. Togoville a voté à 46% pour Faure Gnassingbé en 2020, alors qu'il n'y a réuni que 25,34% en 2010 et 23% en 2015. Quant à Koutimé, le candidat d'Unir y a réalisé 51% des voix en 2020, contre 25,82 en 2010 et 36% en 2015.

Avec ces résultats, Vo bat désormais en brèche l'idée qu'elle est un bastion imprenable de l'opposition. Ils sont le résultat d'un travail harassant de terrain des militants et cadres du parti au pouvoir, d'un sens d'écoute permanente avec une remontée méthodique des préoccupations des communautés qui permettent de répondre à leurs besoins de base : électrification, accès à l'eau, inclusion financière, infrastructures dans l'éducation etc..

C'est aussi l'expression d'une déception vis-à-vis de l'opposition qui a longtemps entretenu les populations locales dans une certaine illusion.

Maître Joseph K. KOFFIGOH,
ancien Premier Ministre,
Et
Docteur Martial AKAKPO,
Avocat
Ont le plaisir de vous convier
Au vernissage de l'exposition

CARESSER LE MONDE
Du plasticien togolais
Richard Laté LAWSON-BODY

Date: Vendredi 06 Mars 2020 Heure: 18h 00

Lieu: Salle « Les mercuriales » de la société d'avocats, **MARTIAL AKAKPO & ASSOCIÉS,** située à Lomé, quartier des étoiles en face de la cantine de l'Ecole Nationale d'Administration (ENA).

Info line: +228 90 14 83 94 / 90 79 11 40

CORIS PROTECT

UNE ASSURANCE PREVOYANCE*
à seulement 1000 FCFA/MOIS

*OFFRE SOUMISE À CONDITIONS

- Frais médicaux en cas d'accident;
- Indemnité en cas de décès toutes causes;
- Indemnité en cas d'invalidité absolue suite à une maladie ou un accident.

La Banque Autrement
https://togo.coris.bank

CORIS BANK INTERNATIONAL

Agbéyomé Kodjo se « fabrise »

Ayi d'ALMEIDA

Arrivé deuxième au scrutin du 22 février dernier avec 18,37% des suffrages exprimés, Agbéyomé Kodjo continue de revendiquer la victoire. Sans convaincre.

Son premier tour de force a été de se faire désigner candidat des forces démocratiques de l'opposition. Lui qui, 5 ans plus tôt, soutenait la candidature de Faure Gnassingbé et participait fin 2018 aux élections législatives boycottées justement par les principales forces de l'opposition. Toutes choses qui ont poussé plusieurs leaders à rejeter cette candidature inspirée selon son promoteur, Mgr Philippe Kpodzro, par le Saint-Esprit. Approché par des collègues courant troisième trimestre à l'Assemblée nationale où il dirige la commission de la Défense, il indiquait pourtant ne pas souhaiter se présenter au scrutin présidentiel. Finalement, avec le concours de son « *protégé* » Marc Mondji, assistant de l'archevêque émérite, il s'est fait adouber par ce dernier, provoquant l'ire de Jean-Pierre Fabre.

Son deuxième tour de force a été de passer en 10 ans, de 0,91% à près de 19%. En effet, la deuxième place de l'ancien Premier ministre constitue une des surprises du scrutin de samedi. Elle était inespérée même si ses partisans pronostiquaient, évidemment, sa victoire. Profitant de l'autorité morale de l'ancien archevêque et de l'affaiblissement de Jean-Pierre Fabre, il a su parfaitement faire passer l'idée dans l'électorat de l'opposition qu'il avait les moyens (parce qu'ayant été un des barons du système, disposant de supposés relais dans l'armée et de solides réseaux dans les milieux diplomatiques et économiques internationaux), de gagner les élections et de prendre le pouvoir. « *Voter pour moi le matin, et le soir je serai au Palais présidentiel* » assurait-il. Las, plusieurs électeurs habituellement acquis à Fabre l'ont suivi. Il a ainsi grappillé les voix du candidat de l'ANC pour une large part.

Sur les traces de Fabre :

Avant même l'annonce officielle des résultats par la CENI, le candidat du MPDD s'est autoproclamé président élu. Depuis, il soutient cette thèse sans en apporter les preuves, comme les PV issus des différentes commissions électorales nationales indépendantes (CELI). Pour revendiquer une victoire imaginaire, il indique avoir gagné dans la préfecture du Golfe qui comprend le grand Lomé, dans des zones de la région Maritime et avoir obtenu de bonnes positions dans la région des Plateaux. Pour lui, remporter la région Maritime est nécessairement synonyme d'une victoire sur le plan national, parce qu'apportant près de 40% du contingent des électeurs. Ce qui est factuellement faux. Car les résultats dépendent des écarts entre les candidats dans les différentes régions réunies. Au demeurant, et contrairement aux arguments avancés, monsieur Agbéyomé a largement perdu dans toutes les régions, des Savanes à la Maritime (hors Golfe) où il n'a gagné que dans le Yoto et d'à peine 0,35% dans les Lacs. Comment peut-on remporter une élection nationale en n'ayant gagné que dans 3 circonscriptions sur 46 et perdu dans 4 régions sur 5 ? Pour son porte-parole, la mobilisation autour du candidat Agbéyomé Kodjo pendant la campagne électorale est la démonstration qu'il ne peut avoir perdu cette élection (sic).

L'ancien Premier ministre aurait pu concéder sa défaite patente et désormais consommée au regard des chiffres de la CENI et des déclarations de l'Union africaine et de la CEDEAO, prendre date pour l'avenir, lancer une restructuration de l'opposition autour de sa personne.

Agbéyomé Kodjo

Et avoir comme perspectives les échéances de 2023 (législatives) et 2025 (présidentielle) en construisant une vraie équipe et en bâtissant un projet alternatif.

Mais il a opté pour la voie sans issue de la défiance des institutions annonçant pour les prochains jours, la constitution d'un gouvernement (resic). Pendant ce temps, son entourage appelle au soulèvement populaire pour la défense d'une prétendue vérité des urnes, tandis que d'autres membres de son équipe indiquent le déclenchement d'une « guérilla politique » et la saisine du Vatican (resic), enlevant ainsi immanquablement au candidat malheureux le peu de crédit sur lequel il aurait pu capitaliser pour l'avenir. Pour l'heure, aucun des autres candidats ne le suit dans sa démarche. Si Fabre conteste aussi les résultats, il ne déclare pas pour autant reconnaître la victoire de l'ancien Premier ministre, encore moins n'appelle à manifester en sa faveur. Avec des électeurs et sans militants, le candidat du MPDD aura du pain sur la planche.
Soulèvement, défense de la vérité des urnes, guérilla politique, marches, meetings .....Un remake des scénarios de 2010 et 2015, mis en œuvre par Jean-Pierre Fabre. On sait depuis dimanche, ce qui est advenu de lui.

JEAN-PIERRE FABRE :

La grande humiliation

Ayi d'ALMEIDA

En l'espace de trois ans, il aura tout perdu : son siège de député, son titre de chef de file de l'opposition et maintenant, peut être le plus grave pour lui, toute crédibilité. En le classant troisième lors du scrutin du 22 février dernier, avec un score en dessous de la barre des 5%, les électeurs ont humilié l'ancien lieutenant de Gilchrist Olympio, dont on ne sait comment désormais, il pourra se prévaloir du soutien populaire, jusque-là son principal fonds de commerce.

Même dans son fief de la commune de Golfe 4 dont il est le maire, il est arrivé 3è avec seulement 15% des suffrages exprimés, sévèrement battu par Agbéyomé Kodjo et Faure Gnassingbé, avec respectivement 55,18 % et 24,81%. Selon des informations non vérifiées, il aurait été aussi battu dans le centre de vote situé à quelques encablures de sa maison, sise dans le quartier de Kodjoviakopé.

Plus qu'une humiliante défaite électorale, c'est un véritable rejet de la personnalité de l'ancien chef de file de l'opposition et de ses projets politiques, faits de choix hasardeux, de volte-face et de menaces jamais suivies d'effets que les Togolais ont effectué. Las, les électeurs ont voulu aussi sanctionner une manière stérile de faire de la politique. L'épisode de l'affaire des 30 millions FCFA reçus du président ivoirien Alassane Ouattara, a sans doute par ailleurs fait visiblement plus de dégâts dans l'opinion qu'on pouvait penser.

Jean-Pierre Fabre, candidat malheureux au scrutin du 22 février 2020

De fait, le leader de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) , créée pour disputer à l'Union des Forces de Changement (UFC) son statut de principale formation de l'opposition et avoir ses voix, connaît l'une des chutes électorales les plus vertigineuses et spectaculaires que l'histoire politique togolaise contemporaine ait connues. Ainsi, de 33,94% en 2010 et 35,19% en 2015, Jean-Pierre Fabre ne recueille plus que 4,35% des suffrages; une baisse de plus de 30 points en 5 ans.

Petite porte :

A 68 ans, le président de l'ANC peut difficilement envisager une seconde carrière, d'autant plus que son parcours à la tête de sa formation politique a été une succession d'échecs.

Cet énième ne saurait rester sans conséquences politiques pour lui et pour son parti, même si après avoir semblé concéder sa défaite le soir même du scrutin, il semble aujourd'hui se rebiffer. Ce geste de fair-play salué par tous, par lequel il reconnaissait à travers un communiqué publié par son directeur de campagne Patrick Lawson, être distancé par les candidats du MPDD et d'UNIR, semble être désormais jeté aux orties, pour laisser place au traditionnel rejet des résultats et aux classiques contestations.

Cela augure de la volonté du candidat malheureux de s'accrocher à son poste et de rien céder, y compris à ses lieutenants ou à la jeune génération qui croient que leur heure est enfin arrivée.

Pourtant, sa défaite est si nette et établie, parce que battu et distancé dans tous les centres de vote, qu'elle peut difficilement être remise en cause, et les actions envisagées être audibles. Seule une démission de la tête de son parti, voire de la municipalité qu'il dirige peut lui offrir l'opportunité de sortir la tête haute. A défaut, il aura le destin des hommes politiques sans électeurs et sans audience qui finissent, de gré ou par la force des choses, par emprunter la petite porte.

Le bal des mauvais perdants

Ayi d'ALMEIDA

Le premier à contester les résultats est Agbéyomé Kodjo. Le candidat de la Dynamique Mgr Kpodzro affirme que les chiffres de la CENI sont contraires « à la volonté populaire clairement affichée à travers les urnes ».

« *La CENI vient de proclamer vainqueur le président sortant que nous avons régulièrement battu à l'issue de la présidentielle du 22 février 2020. En ma qualité de président démocratiquement élu de la République togolaise, j'appelle les populations sur toute l'étendue du territoire national et dans la diaspora à défendre résolument la vérité des urnes* », a déclaré Dr Kodjo.

Côte à côte Agbéyomé Kodjo et Mgr Philippe Kpodzro

Même s'il a reconnu sa défaite, Jean-Pierre Fabre rejette les chiffres donnés par la CENI. Pour le leader de l'ANC, les résultats sont fantaisistes. Il dénonce des bourrages d'urnes, la falsification des procès-verbaux et des voies de fait contre les délégués de l'opposition dans les centres et bureaux de vote.

« *Ce score fantaisiste, manifestement fabriqué, a été préparé par la violence et la fraude sans compter un cadre électoral et institutionnel fortement partisan et antidémocratique, l'utilisation illégale des moyens de l'Etat par le candidat du parti au pouvoir, la rétention du financement public de la campagne des candidats de l'opposition* », lit-on dans un communiqué de l'ANC.

Aimé Gogué partage cette position. Pour le leader de l'ADDI, il s'agit d'un coup de force électoral.

« *Il y a trop de fraudes et une violation des règles du jeu. On se demande à quoi même vont servir les recours* », a lancé Professeur Gogué.

De son côté, le candidat de Santé du Peuple reconnaît sa défaite et ne revendiquera rien. Mais Dr Georges-William Assiogbon Kouessan, qui invite l'opposition à définir une position d'ensemble, s'étonne des chiffres et surtout du score « stalinien » réalisé par Faure Gnassingbé.

« *Tout notre problème, c'est ce grand écart qu'on nous sert comme résultat du vote. Comment est-ce qu'on peut penser gagner une élection avec un si grand écart au XXIe siècle. Qu'est-ce que M. Faure Gnassingbé a fait de si extraordinaire pour lui accorder ce score* », s'est-il étonné.

L'opposition togolaise doit se réinventer

Contrairement à ces candidats de l'opposition qui dénoncent un coup de force électoral, le candidat malheureux Mohamed Tchassona-Traoré s'attendait à sa défaite. Et s'il fustige aléatoirement des irrégularités dans le déroulement de l'élection, le leader du MCD pense que l'opposition togolaise est à la base de son propre échec à ce scrutin présidentiel.

« *Les résultats obtenus par l'ensemble de l'opposition à ce scrutin sont la conséquence de la conjonction de plusieurs facteurs. Ces facteurs sont, entre autres, la conservation des CENI politiques, le boycott du recensement électoral et des législatives de 2018, qui ont produit la situation que nous vivons aujourd'hui* », a-t-il dit.

Me Tchassona-Traoré reconnaît aussi la victoire de Faure Gnassingbé et demande au Chef de l'Etat de mettre « *l'intérêt des Togolais au centre des actions de son gouvernement* ».

Gerry Taama s'est également prononcé sur le scrutin présidentiel. Investi par son parti pour la course avant de se retirer, M. Taama n'est pas étonné des résultats. Le président du Nouvel engagement togolais (NET) a déclaré devant la presse lundi que les chiffres communiqués par la CENI sont conformes aux procès-verbaux ramenés par les délégués de son parti politique dans 5895 bureaux de vote, soit 62% de la couverture nationale.

M. Taama estime par ailleurs que l'opposition s'est effondrée et qu'il sera nécessaire d'inventer une nouvelle façon de faire de la politique.

« *On ne peut plus continuer à faire les choses comme avant. Il faut changer les personnes qui animent la vie de l'opposition au Togo. Il faut changer de paradigme, d'approche politique. Et je pense qu'aujourd'hui, beaucoup nous inspirent et seront l'avenir de l'opposition dans les années à venir* », a-t-il lancé.

Faure Gnassingbé : Une double victoire

A la suite de la publication des résultats, Faure Gnassingbé a d'abord rendu grâce à Dieu et a déclaré devant ses militants qu'il accueille cette victoire «en toute humilité» et promet de ne pas trahir la confiance des togolais.

Au-delà de sa victoire impressionnante avec 72,36% des voix, Faure Gnassingbé est également satisfait du déroulement du processus électoral dans la paix et le calme. En effet, c'est la première fois que le Togo organise une élection présidentielle sans affrontements durant la période la campagne électorale.

« C'était notre première victoire. Tout s'est déroulé dans la paix… Les nombreux observateurs qui ont été déployés ont pu le constater… », s'est réjoui M. Gnassingbé dans ses militants.

Plus loin, Faure Gnassingbé a demandé à ses « adversaires malheureux » de respecter le choix du peuple togolais et d'arrêter les contestations.

« … C'est le jour de la démocratie. Le peuple togolais s'est exprimé et il faut respecter son choix. Arrêtons d'improviser, d'avancer des chiffres imaginaires et soumettons nous à sa volonté », a-t-il exhorté.

Les missions d'observation saluent un processus irréprochable

La Rédaction

En plus de 33 organisations de la société civile togolaise, le scrutin du 22 février a été observé par près d'une dizaine de missions internationales d'observation électorale. A l'unanimité, elles ont salué une élection présidentielle libre, calme, démocratique, crédible et transparente.

Au total, 280 observateurs électoraux internationaux provenant des organisations internationales, des missions diplomatiques près du Togo et des ministères des affaires étrangères des Etats partenaires sont accrédités. Ces observateurs viennent du Conseil de l'Entente, de la CEDEAO, de l'Union Africaine, de la Communauté des Etats Sahélo-Sahariens (CEN-SAD), de l'Institut Panafricain d'Assistance Electorale (IPAE), des Nations Unies, de l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique au Togo, du Groupe africain des Ambassadeurs, de l'Ambassade de France au Togo, de la Délégation de l'Union européenne au Togo, de l'Ambassade d'Allemagne, de celles d'Italie, d'Espagne, de Corée du Sud, du Nigéria et d'Angola.

La majorité de ces missions électorales a déjà livré ses rapports préliminaires sur le déroulement du scrutin présidentiel du 22 février dernier. Au final, elles sont unanimes sur le bon déroulement du processus électoral. Elles saluent en outre la transparence des résultats.

Unanimité des missions d'observation

Toutes les missions qui ont publié leurs rapports sont unanimes sur le fait que le scrutin s'est déroulé dans le calme. Pour la mission de l'Union Africaine, l'élection s'est déroulée dans un contexte globalement apaisé. L'organisation panafricaine a noté que l'apaisement qui prévaut dans le pays fait suite à la résolution de la crise sociopolitique de 2017 et la médiation de la CEDEAO en 2018.

La délégation des observateurs conduite par Hery Rajaonarimanpianina, ancien Président de Madagascar, a salué le travail de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) du Togo, institution qui a organisé et supervisé le scrutin présidentiel.

De son côté, la mission de la CEDEAO assure que l'élection présidentielle de 2020 est une étape importante dans la consolidation de la démocratie et du renforcement de la paix au Togo. Conduit par l'ancien président Siera léonais, Ernest Baï Koroma, le groupe des observateurs de la CEDEAO a salué la patience, le civisme, la tolérance dont les électeurs ont fait preuve.

«*...le processus électoral s'est déroulé dans la paix et conformément à la loi électorale et aux lois en vigueur au Togo* », a conclu la CEDEAO.

L'analyse de la délégation du Conseil de l'Entente est presque la même. Pour cette mission, tout a été positif tout au long du processus électoral.

« *Au regard des rencontres pré-électorales et de l'observation du scrutin dans les localités visitées, l'élection présidentielle du 22 février 2020 a été organisée dans des conditions de transparence et de crédibilité appréciables* », précise-t-elle dans son rapport préliminaire.

Le rapport de la CEN-SAD est aussi clair. Les observateurs de l'organisation relèvent que « *l'élection présidentielle tenue au Togo, le 22 février 2020, s'est déroulée dans des conditions optimales de transparence, d'inclusivité, de crédibilité et de régularité* ».

C'est la même impression qu'a livrée l'Institut panafricain d'assistance électorale. L'IPAE salue en effet une avancée démocratique au Togo.

Le constat fait par les missions internationales, est le même dressé par celles nationales. C'est le cas de WANEP-Togo, qui note avec satisfaction l'ouverture des bureaux de vote à l'heure prévue par la loi. «*Sur l'ensemble des bureaux de vote observés, 90% (137 bureaux sur 152) ont ouvert à l'heure prévue (7h00) en respectant toutes les procédures prévues par la loi avec un dispositif sécuritaire acceptable* ».

Elle indique que de façon globale, « *le vote s'est déroulé dans l'ordre sans interruption ni irrégularité majeure dans 97% des bureaux de vote observés. Des électeurs vulnérables (personnes ayant un handicap, femmes enceintes, femmes allaitantes, personnes âgées...) ont reçu l'assistance requise* ». Elle conclut que « toutes les procédures prévues par la loi pour la clôture des opérations de vote et le dépouillement ont été respectées dans 95% des bureaux de vote observés ».

Préserver la paix en respectant les résultats proclamés

Dans leurs différents rapports, toutes ces missions d'observation ont invité les candidats qui étaient en lice au respect des résultats issus des urnes et proclamés par les institutions et organes chargés des élections au Togo.

Hery Rajaonarimanpianina, Chef de la mission de l'Union Africaine, demande aux candidats malheureux de saisir la Cour constitutionnelle pour le contentieux électoral. L'ex-chef d'Etat malgache a laissé entendre que les résultats en possession d'Agbeyomé Kodjo, qui s'est déclaré Président élu, n'engagent que lui.

Hery Rajaonarimanpianina, Chef de la mission de l'Union Africaine

Même son de cloche du côté de la CEDEAO. L'organisation communautaire appelle les candidats qui ont pris part à l'élection à respecter les résultats issus des urnes et proclamés par les institutions et organes chargés des élections au Togo. La CEDEAO a demandé aux contestataires d'explorer les voies légales pour vider le contentieux électoral.

Au vu des constats faits sur le terrain durant l'observation électorale, l'IPAE invite également les perdants à continuer à s'inscrire dans une logique légale.

Des recommandations pour mieux faire

En dépit du climat de paix et le calme qui ont prévalu durant le vote, les différentes missions accréditées estiment que les différents acteurs impliqués dans le processus électoral au Togo peuvent œuvrer pour améliorer davantage le cadre électoral. A cet effet, elles ont formulé des recommandations à leur endroit.

Au gouvernement, les observateurs demandent de renforcer l'implication de la société civile dans les actions destinées à garantir la transparence et l'intégrité du processus électoral, et d'assurer un meilleur encadrement de la mise en œuvre des contributions prévues par la loi au titre du financement public des campagnes des candidats.

A la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), de renforcer les mesures de transparence et d'ouverture autour du processus de centralisation et de proclamation des tendances afin d'améliorer la confiance publique dans le processus post-électoral et de poursuivre les interactions avec les candidats et les partis pour renforcer la confiance et l'accès au fichier électoral. Ils lui recommandent de renforcer également les capacités du personnel électoral et veiller à un meilleur encadrement légal des mécanismes de procuration, dérogation et omission.

Aux candidats et partis politiques, les missions d'observation recommandent de s'abstenir de proclamer les résultats avant les instances habilitées à sensibiliser leurs militants à éviter de recourir à toute forme de violence et à s'inscrire dans le cadre légal et pacifique pour toute contestation.

Aux forces de défense et de sécurité, les missions lancent un appel à maintenir la posture républicaine et le professionnalisme jusqu'au terme du processus électoral avec un accent particulier sur le respect des droits humains en toute circonstance ;

Aux citoyens, de s'abstenir de toute forme de désinformation et d'appel à la violence et de préserver la culture de la citoyenneté démocratique et le sens du patriotisme.

A la Communauté Internationale, les missions d'organisations de la société civile togolaise demandent de maintenir l'appui au processus post-électoral en renforçant particulièrement les initiatives de diplomatie préventive à l'endroit des candidats et des institutions impliquées dans le processus électoral.

Pour leur part, les missions internationales invitent la société civile togolaise à mutualiser les ressources en vue d'une observation optimale des processus électoraux et poursuivre l'éducation civique et la sensibilisation citoyenne pour renforcer la participation inclusive.

focus Infos
Bimensuel Togolais d'informations
Récépissé n° 0326 / 18 / 10 / 07 / HAAC du 18 / 10 / 07
Adresse : BP. 431 Lomé
Tél. +228 22 50 91 01 E-mail: focusinfos@yahoo.fr

- **Directeur de Publication**
Ekpé K. AGBOH AHOUELETE
- **Rédaction**
Albert AGBEKO : Secrétaire de rédaction
Ayi d'ALMEIDA : Resp. Desk Politique
Ibrahim SEYDOU
- **Collaboration**
Edem QUIST
Wilfried ADEGNIKA
- **Distribution**
Damali
- **Maison du journalisme**
Casier N°49
- **Imprimerie**
Imprimerie 1 Rois 17
BP. 8043 Lomé Togo
Tél. +228 90054237
99587773
- **Conception**
Focus Yakou Sarl
Tél: +228 92 53 53 69
+228 97 54 00 61
Lomé Togo
- **Tirage**
2500 exemplaires

Un taux de participation en hausse de 15,7 %

Charles KOLOU

Le scrutin du 22 février dernier a connu une participation en hausse par rapport à 2015, de l'ordre de 15,7 points, passant de 60,92% à 76,63 %. Un taux révélateur de l'enjeu que revêtait cette élection, que ce soit pour le président sortant Faure Gnassingbé que pour ses opposants. Ce taux reste de même au-dessus de la moyenne de la participation dans l'ensemble des pays de l'UEMOA (Union Economique Monétaire Ouest Africaine), quoique chaque pays ait sa propre histoire et ses règles électorales.

En matière d'élection, on parle généralement de taux de participation pour évoquer le nombre des citoyens inscrits sur les listes électorales et qui ont pris part au vote. La participation devient la mesure pour voir le degré d'adhésion des citoyens au processus démocratique et électoral. En effet, dans les vieilles démocraties, l'on s'intéresse beaucoup plus au taux d'abstention des citoyens qu'aux consultations électorales. C'est le taux de ceux qui sont inscrits et qui ne vont pas voter.

Le taux d'abstention est le rapport des citoyens qui s'abstiennent de voter parmi ceux qui sont inscrits sur les listes électorales, à une occasion donnée. Aux États-Unis, l'abstention est calculée par rapport à tous les électeurs potentiels et pas seulement par rapport aux inscrits sur les listes électorales, comme c'est le cas en France.

La participation est donc le rapport de ceux qui choisissent d'aller voter alors que le taux d'abstention est le rapport de ceux qui sont inscrits mais ne vont pas voter. Il y a une forte corrélation entre le niveau de participation à l'élection et le système électoral choisi. Le constat est que la représentation proportionnelle a tendance à générer une plus importante participation des électeurs. Il en est de même pour les systèmes à majorité simple, la participation tend à être plus importante si on s'attend à des résultats plus serrés au niveau national que si la victoire de l'un des partis en présence semble acquise, et elle est encore plus élevée dans les plus serrés. D'ailleurs, on notera que les pays en crise ou sortis de crise connaissent des élections avec des forts taux de participation. Comme on a pu le constater en 2010 en Côte d'Ivoire où le taux a atteint 83% au premier tour et 81 au deuxième tour.

Taux de participation et d'abstention de 2003 à 2020					
Année électorale	2003	2005	2010	2015	2020
Taux de participation en %	72 %	63,6%	65,7%	60,95 %	76,63 %
Taux d'abstention	28%	36,4%	34,3%	39,06%	23,37%

Indicateur de crédibilité

La quête absolue de légitimité des personnalités et institutions sorties des urnes a conduit certains pays, notamment plusieurs des anciennes républiques de l'Union soviétique de l'ère communiste, à imposer un seuil minimal de participation électorale ; ainsi, lorsque la participation dans une circonscription électorale n'atteint pas 50 % des inscrits l'élection est considérée invalide.

En réalité, le taux de participation est un véritable baromètre de la vitalité de la société démocratique et du rapport des citoyens avec le système électoral et les élus qui en sont issus.

Un taux véritablement bas est de nature à porter préjudice à la démocratie en décrédibilisant les institutions qui en résultent. Il affecte la légitimité du régime ; les autorités élues sont l'objet d'une défiance permanente de certaines franges de la société entrainant une instabilité et des menaces à la paix sociales. Or aucun développement n'est possible sans la paix et la sécurité.

Si les élections libres, transparentes et fiables constituent le socle indispensable d'une démocratie, il n'en demeure pas moins que la participation du maximum de citoyens reste le gage d'une adhésion sans faille des citoyens à la chose politique. Une fois de plus, il faut noter clairement que sans l'adhésion massive des citoyens aux élections, une démocratie perd de sa légitimité et devient de facto un pouvoir fragilisé. Même si le niveau de participation n'est pas un indice exclusif de la qualité du système démocratique.

Le Togo au-dessus de la moyenne dans l'UEMOA

Le Togo a enregistré au scrutin du 22 février son plus grand taux de participation depuis 2005. Ce taux estimé provisoirement par la CENI à 76,63 % était de 60,95 % en 2015, soit une hausse de plus de 15%. Comparé au taux de participation enregistré en 2010, l'on obtient un écart de près de 11 points. Traduisant ainsi, l'engouement des togolais à participer à la vie politique de leur pays.

Avec ce taux de participation, le Togo dépasse le taux moyen de participation aux récentes élections présidentielles dans la zone UEMOA, hors Guinée-Bissau, (Bénin, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Niger, Sénégal et Togo).

En effet, en se basant sur les trois dernières élections présidentielles intervenues dans ces pays et en tenant compte du fait que l'élection est à deux tours par endroits, ce taux s'établit à 59,30 % dans la zone.

Par pays, la participation moyenne est de 73,07% au Bénin qui occupe la première place, suivi du Togo avec 67,76 %, de la Côte d'Ivoire avec 63,78%, devançant le Sénégal avec 60,81%, le Burkina-Faso 57,52%, le Niger 50,80% et le Mali qui ferme la marche avec 41,38%.

Taux de participation dans la Zone UEMOA (Taux moyen : 59,30 %)			
Pays	Année	Taux de participation	Taux moyen
Bénin	2006	1er tour : 74, 86% 2ème tour : 67,01%	73,07%
	2011	84,28%	
	2016	66,13%	
Burkina Faso	2005	57,66%	57,52%
	2010	54,9%	
	2015	60 %	
Côte d'Ivoire	2000	37,4 %	63,78%
	2010	1er tour : 83,76 % 2ème tour : 81,12 %	
	2015	52,86 %	
Mali	2007	36,24%	41,38%
	2013	1er tour : 48,98% 2ème tour : 45,78	
	2018	34,54	
Niger	2004	1er tour : 48,25% 2ème tour : 44,97%	50,80%
	2011	1er tour : 53% 2ème tour : 48%	
	2016	59,79%	
Sénégal	2007	70,62%	60,81%
	2012	1er tour : 51,38 2ème tour : 55,00	
	2019	66,27 %	
Togo	2010	65,7%	67,76 %
	2015	60,95 %	
	2020	76,63 %	

Les artistes devront-ils donner de la voix ?

Wilfried ADEGNIKA

L'apparition de certains artistes togolais témoignant leur soutien au président Faure Gnassingbé lors de la campagne pour la présidentielle 2020, a créé un tollé sur les réseaux sociaux et suscite aussi des débats. Les artistes n'ont-ils pas le droit de soutenir publiquement un candidat lors des élections ?

Au-delà des soutiens sur les réseaux sociaux à travers des posters, plusieurs artistes ont presté lors des meetings du parti Unir. Ce qui n'a pas été du goût de tout le monde. Ces artistes ont été fustigés parce qu'« *ils soutiennent la dictature au détriment du peuple togolais* », justifient les détracteurs. Toutefois les avis divergent.

Le groupe Toofan lors de la campagne

Luc, promoteur culturel tranche: « *Je pense qu'il n'y a pas de mal à ce qu'un artiste soutienne un candidat à l'élection présidentielle, une fois qu'il juge que la politique de ce dernier est conforme à sa vision pour le meilleur devenir de son secteur d'activité et le peuple* ».

En effet, l'artiste est avant tout un citoyen, donc libre d'agir selon son bon vouloir et surtout ses aspirations, déclare Momo Kankua, slameur avant d'ajouter : « *sous les cieux où le soleil de la démocratie, mieux de l'alternance brille au quotidien, oui l'artiste peut soutenir un homme politique* », mais que sur les terres arides à l'émergence des valeurs de partages des biens et des pouvoirs comme le Togo, deux choix s'imposent à l'artiste: « *soit choisir les valeurs humaines en étant un porte-étendard des peuples opprimés (cas de Johnny Clegg, Awadi, Smokey) soit être soi-même un acteur politique, porteur des idéaux pour un avenir meilleur (cas de Fela Kuti). Car, qu'est-ce que l'artiste offre si ce n'est le vouloir du mieux-être ? Il souligne toutefois qu'il faut une formation politique aux artistes afin qu'ils sachent ce qu'ils font concrètement ; afin d'en assumer les conséquences* ».

Momo Kankua insiste sur l'importance de rappeler aux artistes d'aujourd'hui que la plupart d'entre eux qui sont restés dans l'histoire sont ceux qui ont porté la cause des peuples pour les conduire aux indépendances. « *L'artiste doit être de son époque. Être la voix du peuple c'est s'inscrire dans l'immortalité* », martèle-t-il.

Letimide Dové Diko, manager d'artiste et promoteur culturel atteste qu'un artiste peut soutenir un candidat à l'élection présidentielle pour plusieurs raisons : « *si l'artiste épouse les convictions, adhère au projet de société du candidat et s'il est convaincu que ce candidat répond à ses attentes pour le développement de son pays, pas de problème. Il peut le soutenir publiquement* ». Dans d'autres cas, le candidat peut utiliser l'image de l'artiste sur les affiches, les visuels de campagne contre une redevance financière, ajoute le manager. Toutefois, il y met un bémol. Pour lui, prester à un meeting politique ne suppose pas forcément être militant. Car selon lui, « *l'artiste est juste dans l'exercice de ses fonctions à savoir une prestation artistique pour un demandeur à la fin de laquelle il sera payé* ». Il est rejoint par Olam Lord promoteur de Afrika Culture, qui renchérit : « *un artiste peut éventuellement soutenir un candidat à l'élection présidentielle; cela s'est fait et se fait dans d'autres pays depuis longtemps. Après, il faut chercher à savoir si l'artiste a toujours été de ce bord politique ou ce qui motive son choix. Etant avant tout un citoyen comme tout le monde, il a le droit de soutenir le candidat qui incarne le mieux, sa vision des choses. Après aussi, il peut ne pas soutenir un candidat, mais s'il est appelé à faire son travail d'artiste et que les conditions sont réunies, il peut aussi toutefois le faire* ».

King Mensah, surnommé le roi de la musique togolaise fait remarquer quant à lui que : « *cela se fait partout dans le monde entier, pourquoi pas au Togo. Nous sommes avant tout des citoyens, donc nous avons le droit de choisir et d'accompagner notre candidat. Nous sommes en démocratie et les gens ont le droit d'insulter les artistes qui s'affichent aux côtés du parti au pouvoir, mais je ne pense pas que ce soit normal qu'on les insulte car ils font leur travail en tant qu'artistes* ». Pour ce qui est de l'absence des artistes aux côtés des acteurs de l'opposition, il reconnaît comme l'affirment certains jeunes artistes, que cela est dû à l'absence de l'opposition dans leur vie d'artistes et surtout lors de leurs concerts. Pour exemple, King Mensah cite le cas du lancement de son 9e album et aussi les obsèques de Jimmy Hope et des humoristes comme Folo, Agbasco… où l'on pouvait retrouver les dirigeants du pays tels le Premier ministre, les ministres ainsi que la présidente de l'Assemblée nationale mais aucune figure de l'opposition. Ainsi, si on ne retrouve pas les artistes aux côtés des opposants, c'est juste parce qu'eux aussi sont absents car comme le dit l'adage : « *Si tu viens à l'enterrement de mon père, je viendrai à celui de ta mère* », fait observer le roi de la musique togolaise.

« *Les artistes sont même des porteurs de messages pour des prises de conscience* », affirme Emerson Ayivor, promoteur culturel. Du coup, ils peuvent soutenir un candidat à l'élection présidentielle. Pour argumenter, il donne l'exemple de Kanye West et de Will I am qui ont soutenu Barack Obama aux USA.

Cela se passe partout

En effet, lors des campagnes en Europe ou en Amérique, l'on remarque souvent l'engagement des artistes aux côtés des candidats en lice pour les élections.

L'on peut noter le soutien de Jean-Marie Bigard, Enrico Macias ou encore de Mireille Mathieu à Nicolas Sarkozy en 2007, alors que Juliette Gréco soutenait François Mitterrand et Johnny Hallyday, Valéry Giscard d'Estaing.

De même, Emmanuel Macron a été soutenu par des acteurs tels François Berléand, Pierre Arditi et des chanteurs à l'instar de Renaud, François Hardy, Cathérine Lara. Pendant ce temps, son adversaire Jean-Luc Mélenchon avait le soutien de Bernard Lavilliers et du rappeur Rim'K.

Pour ce qui est des Etats-Unis, les candidats ont toujours eu le soutien des artistes qui n'hésitent pas à s'afficher avec eux lors de leurs meetings. Ainsi, pouvons-nous citer Barack Obama qui a eu le soutien de Snoop Dogg, Kanye West, Stevie Wonder, Wing and Fire lors de ses campagnes.

Lors de la présidentielle américaine de 2016, Hillary Clinton avait le soutien de l'industrie musicale, ce qui justifiait la présence à ses côtés des grands artistes comme Beyonce, Lady Gaga, Katy Perry, Jon Bon Jovi, Mariah Carey, Jennifer Lopez, Christina Aguilera, Pharell Williams, 50 Cent, Snoop Dogg, Jay-Z ou encore Kanye West. Bernie Sanders, des rockstars tels les Red Hot Chili Peppers, Chris Shiflett des Foo Fighters, Matthew Caw de Nada Surf, John Densmore de The Doors, Graham Nash, David Crosby.

Ben Carson obtient le soutien de Kid Rock et Marco Rubio a l'appui de Johnny Van Zant, le chanteur de Lynyrd Skynyrd alors que Donald Trump, lui, jouissait plus du soutien des personnalités de la télévision comme Charlie Sheen ou de l'univers du sport Mike Tyson et Dennis Rodman.

Alors, acteurs ou pas, ils sont avant tout des citoyens !

La campagne de toutes les opportunités

Clément GADO

Du 06 au 20 février dernier, le Togo a vibré au rythme des manifestations politiques en prélude à l'élection présidentielle du 22 février. Alors que les sept candidats engagés dans cette course pour la magistrature multipliaient les stratégies pour conquérir l'électorat; il faut dire que la campagne électorale constituait une période de vaches grasses pour certains secteurs d'activités.

Infographie ; sérigraphie ; imprimerie ; sonorisation ; locations de chaises et bâches ; location de véhicules ; communication digitale ; vente à la sauvette ; etc… Voilà des secteurs d'activités qui ont fait de bonnes affaires durant cette campagne électorale. Que ce soit en termes de communication, d'identité visuelle ou de logistique, chaque candidat à l'élection présidentielle a dû investir dans une stratégie correspondant aux objectifs de sa campagne.

En effet, depuis le démarrage de la fièvre électorale, on a constaté à première vue que le secteur le plus porteur reste celui de l'imprimerie en tout genre. Panneau géant ; affiches ; flyers ; t-shirts ; gadgets à l'effigie des candidats ; la liste des articles ne se compte plus. Une aubaine pour les acteurs de ce secteur.

« Le marché est en partie détenu par de grandes structures. Mais nous arrivons quand même à gagner de petits contrats lorsqu'il y a des manifestations dans la localité. Nous recevons principalement des commandes de flyers ou de t-shirt. J'ai même dû engager deux jeunes pour m'assister puisque les commandes sont parfois énormes », confie Jérôme Ognondo, responsable d'une agence de publicité.

Un imprimeur en pleine activité

C'est donc toute une chaîne de valeur depuis la conception des maquettes, les consommables, l'impression jusqu'à la livraison.

Autre activité qui prospère sur les terrains de campagne, ce sont les petits commerces. Revendeuses de sachets d'eau (pure water) ; petits gâteaux ou encore des jus de fruits sont très sollicitées lors des caravanes et meetings. A chaque carrefour, tous sont unanimes, cette période de campagne reste celle de belles opportunités.

Le mois de la femme chez Vlisco

« Je travaille sans relâche, et je continuerai jusqu'à ce que toutes les femmes et tous les enfants soient éduqués, en sécurité et libres. » Françoise Mayi Gnofam

Pour le mois de la Femme 2020, Vlisco célèbre la puissance et l'unité de la solidarité féminine. Avec « Toutes les femmes, toutes unies » comme slogan de la campagne, Vlisco rend hommage aux femmes qui travaillent d'arrache-pied pour motiver et autonomiser d'autres femmes. Ce slogan est également repris la sous forme d'une inscription lumineuse dans deux créations exclusives Wax Hollandais et Super-Wax. La nouvelle campagne met en vedette quatre femmes inspirantes et leur travail remarquable pour améliorer la vie des femmes au Togo, au Bénin, en République Démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire. Ces femmes font un effort exceptionnel pour motiver et encourager d'autres femmes à bâtir une société plus saine, plus joyeuse et plus prospère.

Françoise Mayi Gnofam Anson-Anomah est la fondatrice et directrice de l'ONG PAFED (Programme d'Appui à la Femme et à l'Enfance Déshéritée) basée à Sokodé, au Togo. Elle défend, protège et promeut les droits des femmes et des enfants dans sa communauté.

Paule-Marie Assandre est la créatrice de « Body Acceptance », un programme de développement et d'acceptation de soi par l'expression corporelle qui a débuté en 2012. Elle utilise l'art de la danse pour unir et renforcer les capacités des femmes en Côte d'Ivoire.

Melissa Sharufa est la fondatrice de la Fondation Bomoko, en République Démocratique du Congo, qui fournit des informations favorisant la détection précoce du cancer et le suivi des patients vulnérables dans sa communauté.

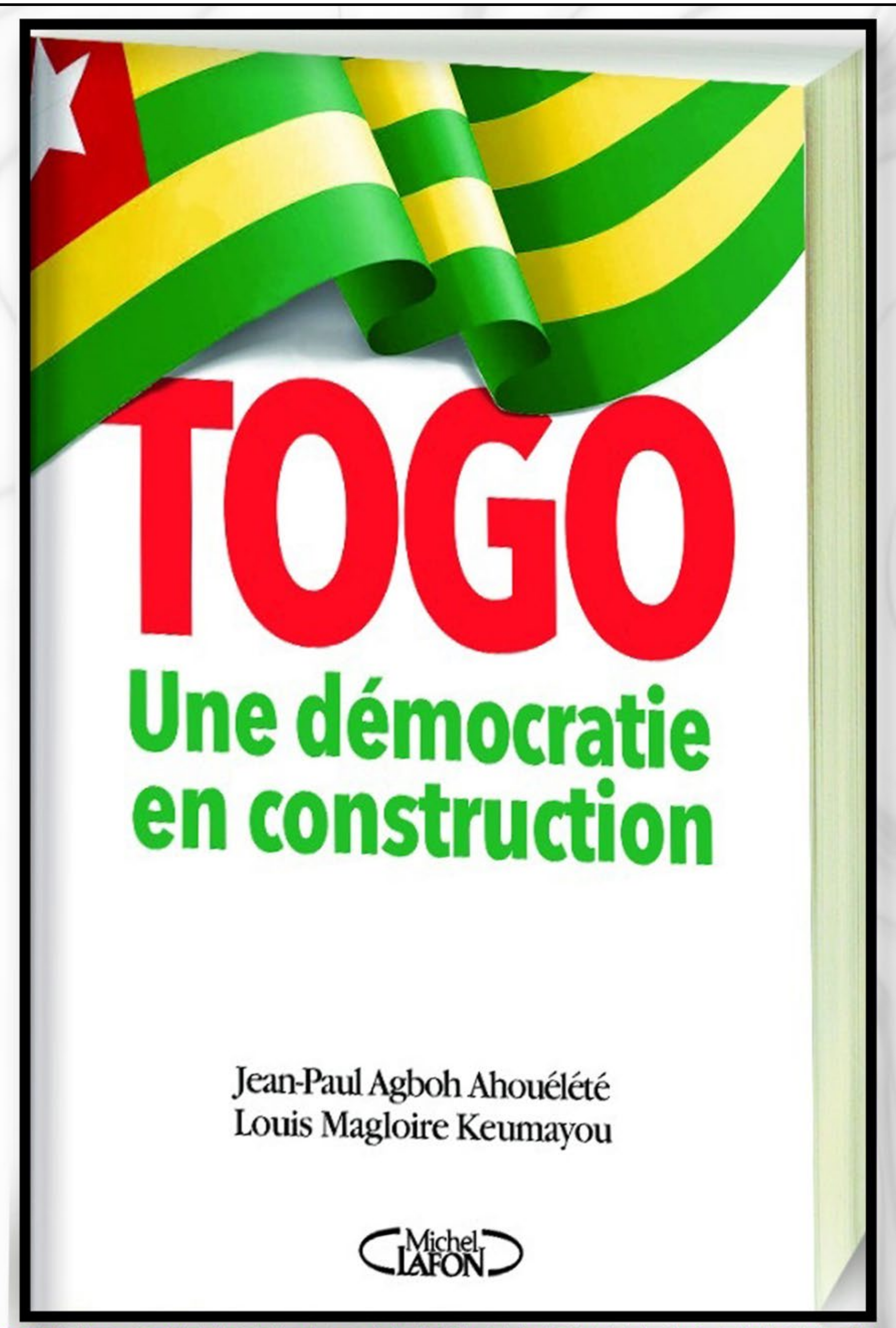
Le **Dr Marlene Joannie Bewa** est un médecin du Bénin qui défend les droits des filles et des femmes, et milite pour la santé, l'éducation et l'égalité des sexes. Elle est également la fondatrice et la directrice de Young Beninese Leaders Association (YBLA) qui forme aussi les filles et les femmes au leadership et à l'entrepreneuriat par le biais du renforcement des capacités et du mentorat.

Vlisco est fier de présenter ces femmes extraordinaires dans le cadre d'une campagne qui sera présentée au Togo, au Bénin, en République Démocratique du Congo, au Ghana et en Côte d'Ivoire, et au reste du monde en ligne. La campagne comprend des panneaux d'affichage, des publicités télévisées, des portraits vidéo et des événements dédiés à ces femmes qui font la différence.

Les événements se tiendront dans les pays participants, au cours des mois de mars et avril. L'ambassadrice de la campagne sera présente et participera à une table ronde avec des acteurs locaux qui changent la donne et promeuvent les droits et l'autonomisation des femmes.

Au cours de cette année, les ambassadrices participeront également à un programme de mentorat, financé par Vlisco, dans lequel elles soutiendront et développeront les compétences d'un groupe de jeunes filles.

Les imprimés Wax Vlisco avec l'inscription « Toutes les femmes, toutes unies » du mois de la femme, seront uniquement disponibles dans les boutiques Vlisco.



DISPONIBLE DANS LES LIBRAIRIES

STAR & BON PASTEUR

ET SUR amazon